

«CE SOIR JE PERCE»

SPECTACLE POUR UN PERSONNAGE DE ET PAR ALAIN SACHS

1er Prix au Festival de Café-Théâtre. Trouville 77

Alain Sachs présente un spectacle excellent... Il raille pour aussitôt sombrer dans une sorte de désespoir... Le spectacle est écrit avec rigueur. Alain Sachs a le sens de la langue... Il touche son public...

(LE MONDE)

Un homme seul et qui parle de lui-même, douloureux et drôle, cocasse et lunatique... Imprévu, sensible, et d'une intelligence fiévreuse... Son spectacle a pour titre «Ce soir, je perce». C'est vrai : Le Café-Théâtre tient là un nouvel auteur...

(L'EXPRESS)

Innocent, rusé, inguérissable adolescent aux yeux illuminés. Un petit frère de Philippe Avron, d'autant plus subversif que sa fraîcheur est indescriptible, et son narcissisme avoué... Pierrot lunaire plus impavide que Buster Keaton, plus sentimental ou solitaire que Chaplin dévoré par «Les lumières de la ville», Alain Sachs s'emberlificote dans sa dérision comme Toto dans son bonnet d'âne...

(LE QUOTIDIEN DE PARIS)

Vingt sketches satiriques ou poétiques, ironiques ou tendres, toujours drôles. L'histoire d'un personnage lunatique qui rencontre Dieu en jouant au flipper et faillit croquer la pomme à la place d'Adam...

(LE MATIN)

Par Alain Sachs, vainqueur du Festival de Café-Théâtre de Trouville, une confession drôle et émouvante...

(LE NOUVEL OBSERVATEUR)

Le rythme est cassé, haché, menu, le ton ironique ou émouvant. Il fait rire aux éclats pour mieux glacer la seconde suivante. Jusqu'à la dernière minute, alternant remarques drôles et confidences émues, il continue à se tourner en dérision, moniteur de marionnettes exhibant ses ficelles. Et quand il a fini de démonter les mécanismes de son propre théâtre, il reste... son théâtre...

(LIBÉRATION)

Poète de l'insolite, Alain Sachs joue avec les mots et jongle avec les idées modes comme un Scapin qui aurait des lettres. Les trouvailles jaillissent et le public marche. Cela tient du dompteur et du comédien.

(LA GAZETTE PROVENÇALE)

Un ton est donné. Un climat est trouvé. Le gag s'enrichit d'un solide humour et il suffit le temps d'un one man show pour que, très sincèrement, le public s'attache à lui.

(LA MARSEILLAISE)

Une allure de poète, une audace qu'il maquille de candeur, une force comique dont il feint de ne pas s'apercevoir et un sens du public étonnant pour un jeune homme de 26 ans...

(TÉLÉ POCHE)

Vous êtes saisis par la justesse des propos, bien avant d'en rire... Le rire tombe exact, l'émotion aussi, au quart de tour... Et parce qu'il a un talent fou, une maîtrise de ses enchaînements parfaite, il a le temps de s'occuper des spectateurs... Il sera tout pour vous, sauf vulgaire, car il ajoute à tous ces plats de la vie, l'épice qui nous manque...

(93 ACTUALITÉS)